

La Guinée en chiffres

- Situation entre :7 - 12.5° N et 8 et 15° W
- Pays voisins: mali, Sénégal, Côte d'Ivoire, Sierra Leone, Liberia et Guinée Bissau t
- Signature de la Convention en juin 1992;

La Guinée en chiffres

- Ratification en Mai 1993;
- Obtention projet FEM/PNUD GUI/97/G33 en 1998;
- Projet supervisé par un comité de pilotage de 13 cadres provenant d'institutions publiques et privées et ONG environnementales.

•
•
•

Guinée en chiffre (suite)

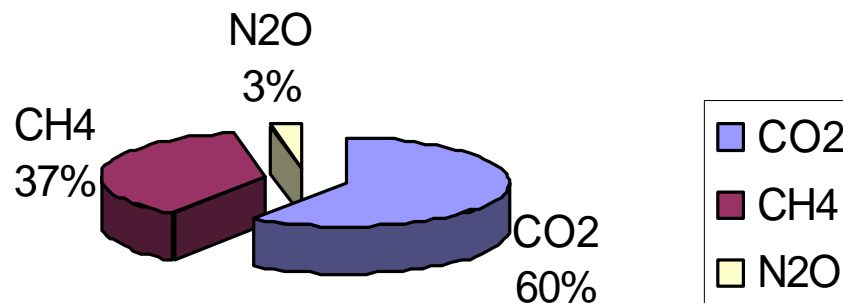
- Climat: tropical humide avec 2 saisons (sèche et pluvieuse).
Pluviométrie: 4000 sur la cote à 1000mm au nord par an.
- Température moyenne 15 °C à plus de 30°C
- Plus de 2000 heures d'ensoleillement.
- Composée de 4 régions naturelles ayant des caractéristiques éco-climatiques bien distinctes: Basse Guinée, Moyenne Guinée, Haute Guinée et Guinée Forestière

-
- **Récapitulatif des GES émis/séquestrés en Guinée.**

GES	Secteurs d'émission/séquestration et quantité de GES en Gg				
	Energie	Agriculture	Forest. et changt Utilisat°. terres	Déchets et P.I	Total Gg Eq. CO ₂
CO ₂	10 631,835	0	-21482,968	143,42	-10 707,713
CO	454,560	817,689	1470,115	0	0
CH ₄	24,321	114,165	168,013	16,256	6 777,855
N ₂ O	0,3077	0,426	1,155	0	578,243
NO _x	14,171	14,496	41,748	0	0
NMVOC	50,928	0	0	0	0
Total eq. CO₂(Gg)	11 237,963	2 5829,525	-17 596,645	484,796	-3 351,615

-
-
-
- Ce tableau montre que les gaz inventoriés en Guinée sont:
 - le CO₂ (10775.255Gg), le CO (2744.364), le méthane (322.755 Gg), l'oxyde nitreux N₂O (1.889 Gg), l'oxyde d'azote Nox (70.415 Gg) et les NMVOC (50.928Gg).
 - En équivalent CO₂, les proportions de chaque GES émis est: indiquée dans le graphique suivant:

Fig. 2 Emission de GES en Gg eq. CO₂ par types de gaz.



**Fig. 3: Emissions de CO2 par secteur
d'activités économiques**

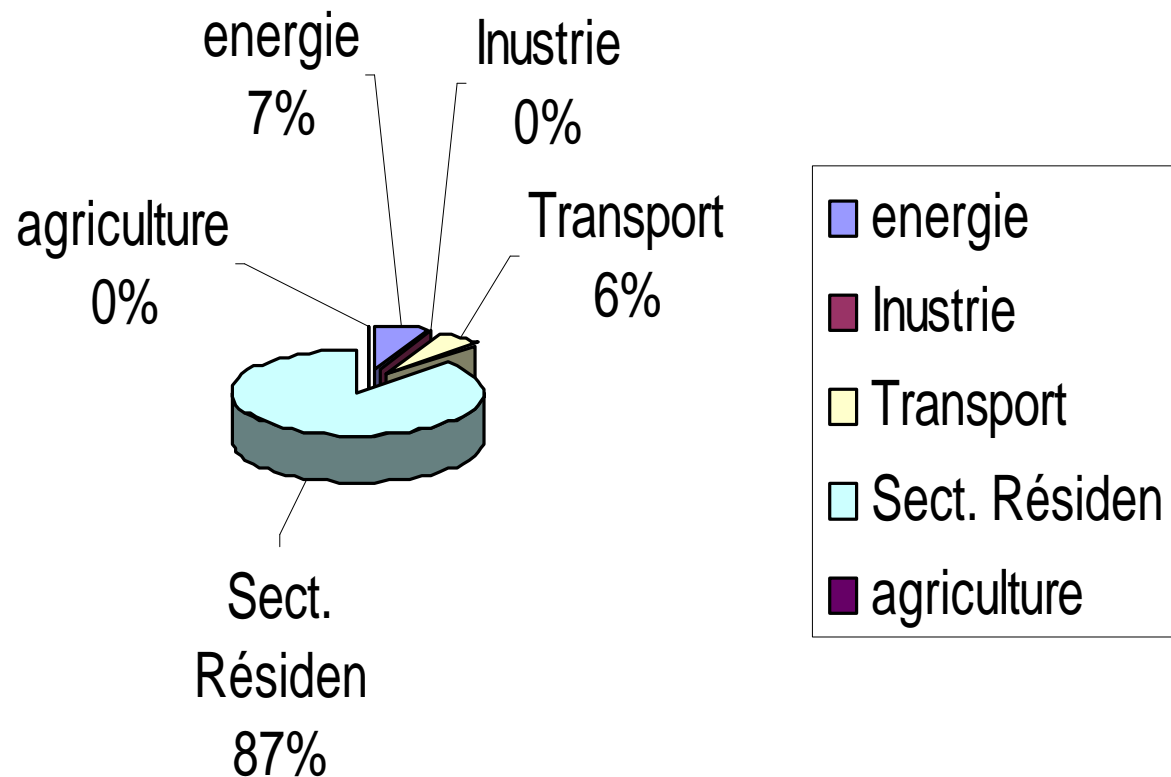
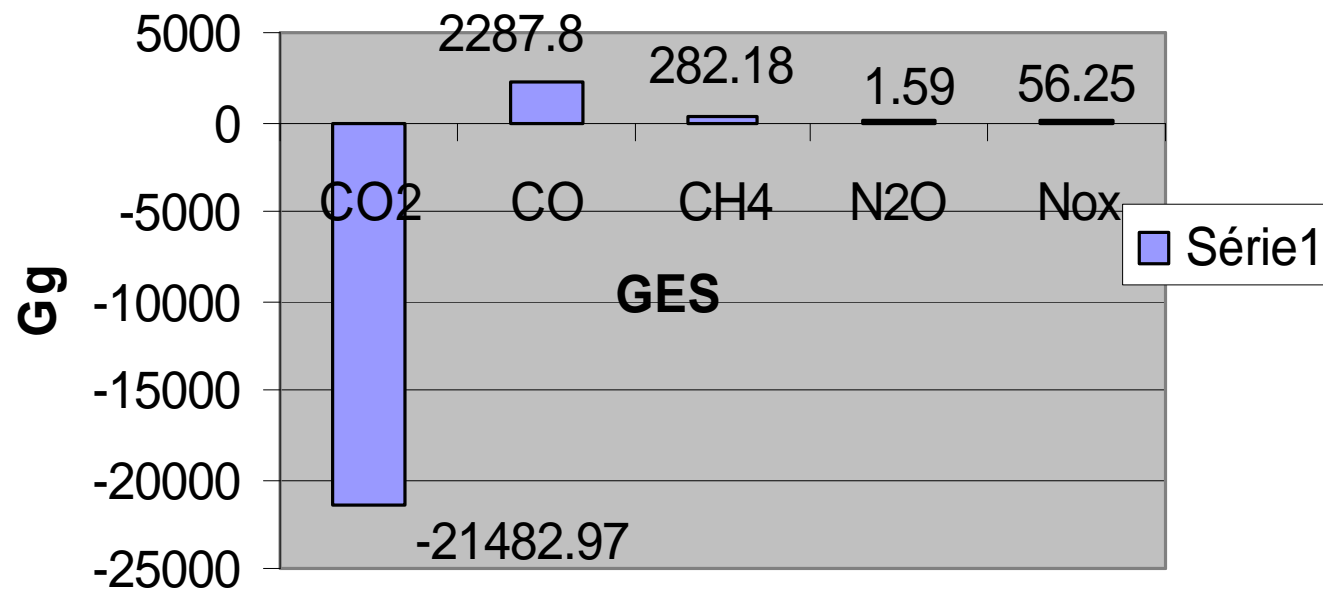


Fig.4:Quantité de GES émis/séquestrés dans le secteur de l'agriculture et foresterie



-
-
-

De ces tableaux , on peut retenir qu'en Guinée,

- le CO₂ est le plus important gaz émis (60%)
- Par secteur d'activité, c'est la conversion des forêts qui est la plus importante source d'émission de CO₂ (80046.36 Gg) à partir de la conversion des forêts.
- Dans le secteur de l'énergie dont l'émission de CO₂ est la plus importante, c'est le secteur résidentiel qui émet à lui seul 86%
Notons que la quasi-totalité des ménages utilisent le bois de feu.
- Le CO est à 90% dû à la combustion de la biomasse en agriculture, aux de brousse et au transport.
- Le CH₄ es émis à hauteur de 6777.855 Gg éq. CO₂. Il provient des secteurs des déchets (5%), de l'agriculture (35.5%), et de la foresterie et des changements d'utilisation des terres (52%).

•
•
•

- En résumé, les émissions de GES en Guinée sont égales à 14120.224Gg contre une séquestration de 17596.645Gg. Ce bilan indique que pour le moment, la Guinée est un puits de GES.
- Pour des besoins de comparaison, la séquestration nette de GES per capita est de 454 kg éq. CO₂.
- L'émission réelle per capita des GES est de 1842 kg éq.CO₂

N.B. : Ces statistiques ne prennent pas en compte celles des déchets et procédés industriels, étant donné que la méthodologie IPCC/OECD utilisée n'a pas proposé de solution pour les décharges non contrôlées .

•
•
•

ETUDE DE VULNERABILITE ET ADAPTAION DES QUELQUES SECTEURS SOOCIO-ECONOMIQUES

L'objectif de l'étude était de rechercher la sensibilité de 3 secteurs clés de la vie socio-économique du pays aux CC:

-la zone côtière

- les ressources en eau

- le secteur agricole.

- La Guinée a 300km de côtes. La zone côtière est une mince bande de terres basses qui abrite plus de 37% de la population nationale. Agriculture, pêche, saliculture y sont pratiquées. L'essentiel du tissu industriel y est concentré.
 - En Guinée l'agriculture est essentiellement pluviale; .
 - La Guinée est le château d'eau de l'Afrique de l'ouest. Tous les principaux cours d'eau de la région y prennent leur source.
- • • • • • • •

-
-
-

- **Méthodologie:** Combinaison de modèles de circulation générale de l'atmosphère et du modèle statistique MAGICC –SCENGEN.
- Données de base 1961-1990 obtenues des institutions publiques et privées (Météorologie nationale, Hydraulique, Energie, Agriculture, etc);
- Jugement d'expert utilisé pour les ressources agricoles et en eau.

Changements de températures et pluviométries projetés sur la période 2000-2100 scénario MAGICC/SCENGEN)

Zones d'étude	Variables climatiques	Sensibilités atmosphériques		
		1.5°C	2.5°C	4.5°C
A(Nord-Est) (5-10°w;10-15°N)	Température	0.3 à 2.2	0.4 à 3.3.	0.5 à 4.8
	Précipitations	-2.3 à -19.1	-3.2 à -28.0	-4.3 à -40.4
B(Nord-Ouest) (10-15°W;10-15°N)	Température	0.2 à 2.2	0.3 à 3.1	0.5 à 4.6
	Précipitations	-1.5 à -12.2	-2.4 à -17.9	-2.8 à -25.8
C(Sud-Ouest) (10-15°W;5-10°N)	Température	0.2 à 1.8	0.3 à 2.7	0.4 à 3.9
	Précipitations	-0.8 à -6.6	-1.2 à 9.7	-1.5 à -14.8
D(Sud-Est) (5-10°W;5-10°N)	Température	0.2 à 1.8	0.3 à 2.7	0.3 à 3.9
	Précipitations	-1.0 à -7.8	-1.3 à -11.4	-1.8 à -17.3

Vulnérabilité des ressources en eau:

1. Pluviométrie

Stations	Variations inter-normales de précipitations de				
	1931-2000, en %	1931-60	1941-70	1951-80	1961-90
Conakry	6.69	6.23	3.07	-6.98	-11.70
Kindia	5.41	4.03	1.51	-5.65	-6.50
Boké	7.69	6.53	1.73	-5.56	-13.39
Mamou	4.12	3.59	3.94	-4.04	-8.99
Labé	4.49	4.25	3.10	-4.40	-8.86
Faranah	2.99	2.94	1.48	-3.83	-4.08
Kankan	6.42	3.51	2.81	-6.25	-8.12
Sigui	2.8	4.1	3.1	-3.6	-7.40
Kissidougou	5.73	2.47	0.74	-4.18	-5.64
Macenta	0.85	4.81	4.24	-3.04	-7.97
N'Zérékoré	1.55	1.15	1.13	-1.83	-2.13

2. Evolution du débit des cours d'eau représentatifs.

Projection du débit des cours en fonction des précipitations.

Cours d'eau	Débits moyens interannuels m ³ /s	Echéances temporelles					
		2000		2050		2100	
		2.5° C	4.5° C	2.5° C	4.5° C	2.5° C	4.5° C
Niger/Kouroussa.	208.6	-2.6	-2.8	-16.8	-23.0	-41.1	-54.2
Konkouré/Télimélé	278.7	-2.0	-2.8	-17.0	-23.0	-42	-54.2
Diani/Bac	78.4	-1.3	-1.8	-10.7	-14.9	-27.9	-38.5

•
•
•
Il apparaît que:

- les variations de précipitations et de débits de cours d'eau se feront dans le même ordre de grandeur à toutes les échéances;
- beaucoup de cours actuellement perennes risquent de sécher en saison sèche;
- Les recharges d'eau souterraines diminueront dangereusement;
- Les populations du nord du pays, plus sensibles, viendront à manquer d'eau pour tous leurs besoins essentiels

2. Adaptation.

- Mettre en place une institution efficace de protection, de conservation et de gestion des ressources en eau;

Organiser la formation des ressources humaines et encourager les activités de recherche pour une meilleure connaissance des ressources en eau.

VULNERABILITE du Secteur AGRICOLE.

En Guinée, le secteur agricole recèle d'importantes potentialités agro-pastorales:

- Forte pluviométrie allant de 4000mm sur la côte à 1000mm nord du pays;
- Des sols généralement fertiles et aptes à plusieurs types de cultures (cultures vivrières et industrielles). Les sols sont estimés à 6000 000ha de terres arables;
- Une cheptel relativement important (2 187 506 bovins, -610 011 ovins, 738 857 caprins);
- Une formation forestière variée (mangrove, savane, forêts sèches et forêts humides parfois primaires);

-
-
-
- Selon les projections de précipitations , un déficit hydrique sera notable au nord du 10ième parallèle mais les activités agricoles ne seront pas très affectées (-9% du rendement du riz à Siguiri) en 2025.
- la végétation au nord du pays s'appauvrira pour passer de la savane arborée à la savane herbeuse qui sera la proie des flammes en saison sèche;
- Le cheptel sera sévèrement affecté dans les préfectures frontalières du Sahel sud par manque de pâturage.

-
-
- le déficit hydrique prévu conduira à une modification de la répartition des zones écologiques du pays et les richesses forestières en seront affectées.

2. Adaptation

- Introduction de nouvelles variété culturales et animales plus résistantes aux conditions d'un déficit hydrique;
- Développement de l'agriculture irriguée dans les zones du nord.
- Meilleure utilisation du calendrier agricole;
- Maîtrise la pratique de l'élevage au nord du 10ième parallèle;
- Renforcement de la politique de conservation, de protection et de gestion des ressources forestières;
- Sensibilisation des population rurales et création en leur faveur d'activités génératrices de revenus en vue de les détourner des Pratiques néfastes à la survie des forêts.

• Etude de Vulnérabilité de la zone côtière.

Les côtes guinéennes sont généralement basses.

Il y pleut abondamment.

Il est prévu qu'en 2100, le niveau de la mer montera de 15 à 78 cm.

Qu'à l'exception de la presqu'île de Conakry et de quelques îlots au large, une bonne partie des terres sera perdues. Il en résultera:

- la perte de potentiels agricoles et halieutiques dans les plaines de fronts et estuaires;
- La perturbation des ressources naturelles pouvant conduire à un environnement moins favorable pour la biodiversité;
- la multiplication des plans d'eau pouvant favoriser la prolifération des agents vecteurs de maladies endémiques;
- La perte de ressources en eau potable suite à la montée du niveau de la mer.
-

-
-
-

Adaptation dans la zone côtière.

Les stratégies envisageables sont:

- L'approfondissement de la connaissance de la zone côtière
- Protection et valorisation des écosystèmes de mangrove;
- Protection des terres agricoles de la zone et aménagement des plaines adjacentes en vue de réduire les pressions sur la zone fragile;
- Lutte contre la pollution côtière et amélioration des conditions sanitaires des populations.

•

Quelques activités de formation organisées dans le cadre du projet:

- Ateliers de sensibilisation des décideurs et communicateurs;
- Ateliers de formation des experts d'institutions publiques et privées concernées par une phase quelconque du projet;
- Conférences d'informations dans les établissements scolaires;
- Interventions radiotélévisées pour sensibilisation du grand public.

Difficultés rencontrées:

- Manque de facteurs locaux ou régionaux d'émission de GES.
 - Insuffisance ou manque de données fiables dans les institutions détentrices de celles-ci;
 - Rareté de la littérature spécialisée en français;
 - Insuffisance de temps pour exécuter des tâches imparties à différentes phases du projet;
 - Insuffisances de moyens financiers pour exécuter certaines phases du projet, telle que V&A..
- • • • • • • •